

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 74 (1994)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Clin d'œil

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

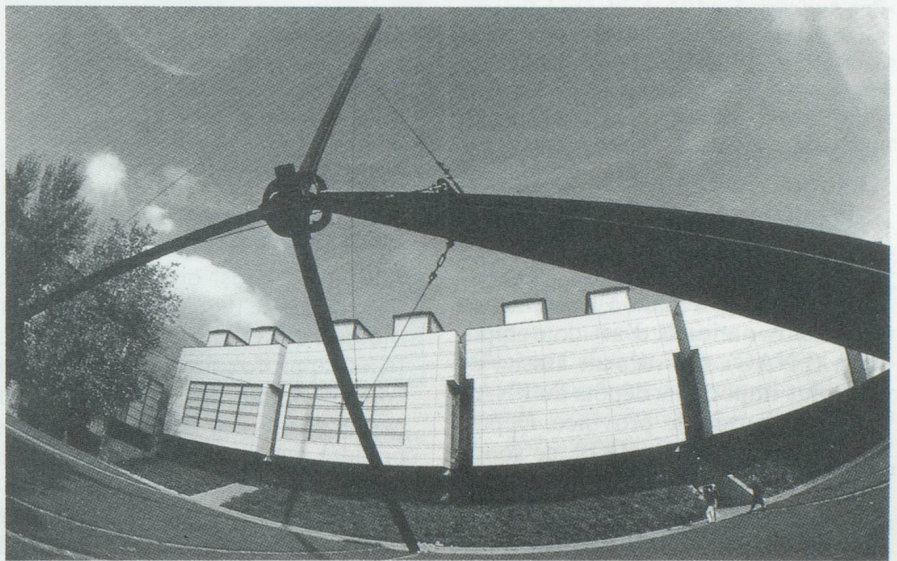
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Musée de Grenoble ou les chemins de la réussite.

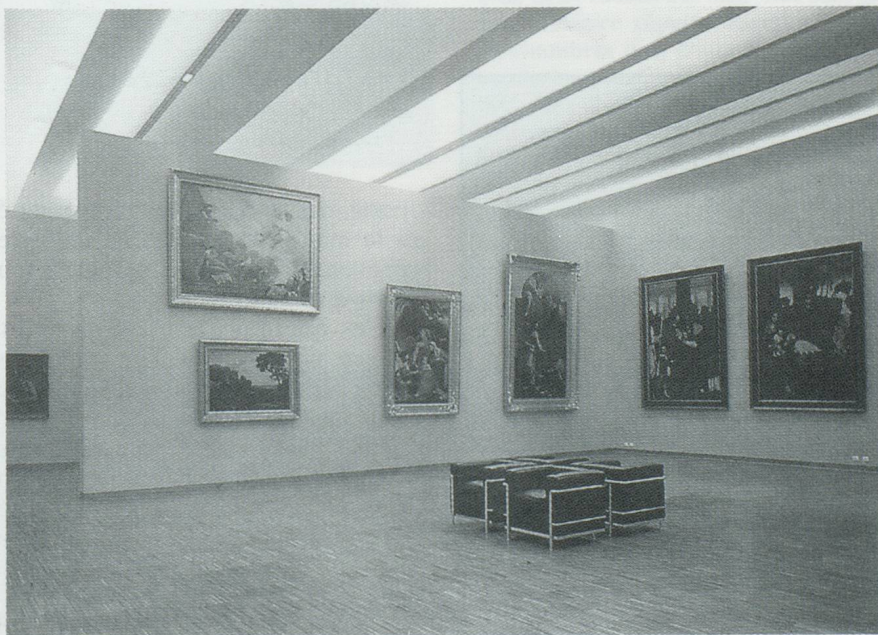
*Le nouveau Musée de Grenoble, ouvert au public le 30 janvier de cette année, est à maints égards remarquable.*

Par son architecture d'abord, extérieure comme intérieure ; le visiteur s'en rend vite compte. Son intégration réussie en centre-ville, dans le quartier Notre-Dame, a réveillé l'ancienne place Lavalette et d'emblée séduit les Grenoblois. La sculpture monumentale de Calder qui s'y dresse maintenant, et ses alentours immédiats pourraient bien devenir l'un des lieux de rencontres privilégiés des citoyens.

Moins évidente, peut-être, la richesse de ses collections. Fondé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Musée de Grenoble allie à une magnifique collection de peinture ancienne un ensemble exceptionnel, représentatif de l'art du XX<sup>e</sup> siècle depuis ses



*Étoile Polaire, 1972-1973.*

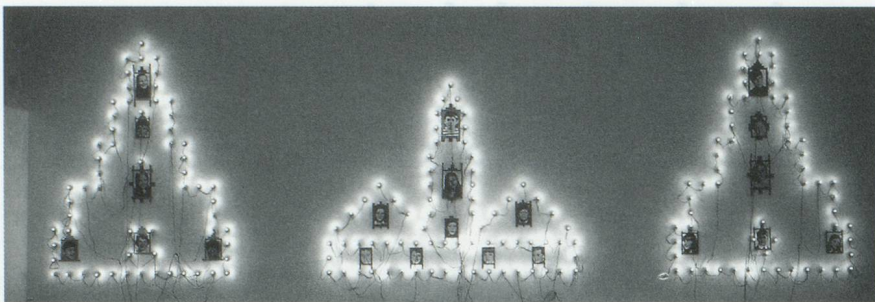


*Salles au XVII<sup>e</sup> siècle.*

origines, avec Matisse ou Picasso, jusqu'aux tendances les plus actuelles de la création contemporaine. A ce titre, il est en France le musée où se lit de la manière la plus riche l'évolution des arts plastiques depuis le XV<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

Aux dons et legs – telle la collection Agutte-Sembat –, à l'action déterminante de conservateurs éclairés comme Andry-Farcy entre 1919 et 1949, une période capitale, s'est ajoutée une judicieuse politique d'achat, renforcée ces dernières années par un partenariat exemplaire avec l'État, représenté par la Délégation aux arts plastiques. Ce partenariat s'est notamment traduit par un ensemble significatif de commandes publiques, dont celle faite en 1988 au

Centre de publicité directe

Bureau Genevois d'Adresses et de Publicité  
3, rue de Vayrol - Case postale 369  
1217 Meyrin 1

Christian Boltanski « Monument », 1985.

sculpteur suisse travaillant en France, Gottfried Honegger.

Parallèlement, la Délégation aux arts plastiques a mis à la disposition du Musée de Grenoble nombre d'œuvres appartenant à la collection du Fonds national d'art contemporain (FNAC), constituant ainsi l'un des plus importants dépôts du FNAC dans un musée de province. Depuis les premiers prêts en 1879, ce sont à ce jour 244 œuvres au total qui, au fil du temps, auront été mises en dépôt par l'Etat au Musée de Grenoble.

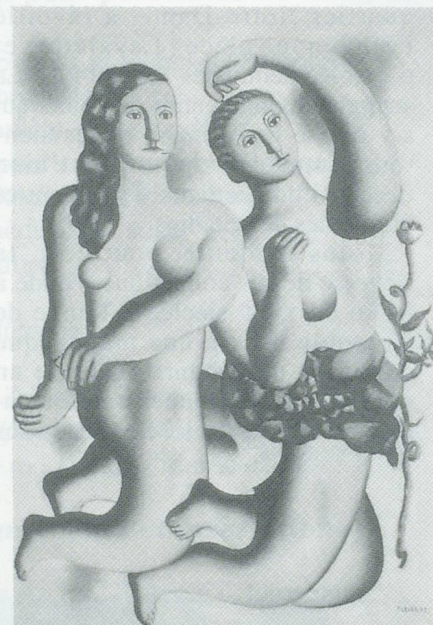
Egalement remarquable, même si le visiteur n'en prend pas spontanément la complète mesure, l'ampleur

de l'opération de restauration des collections. Le projet de créer un nouveau musée permettant d'exposer environ douze cents peintures et sculptures, ainsi que d'importantes collections de dessins, d'antiquités et d'objets d'art, impliquait d'étudier de façon approfondie l'ensemble de la collection, puis de constater l'état de conservation des œuvres et d'entreprendre leur restauration, ce qui fut fait de façon systématique.

Depuis 1989, un effort considérable a donc été fourni par la Ville de Grenoble et par l'Etat, liés à cet effet par une convention paritaire pour le financement des travaux de restaura-

tion. Cette convention a assuré au musée un budget annuel de 2 millions FRF en moyenne.

L'étroite collaboration entre les différentes équipes – architectes, conservateurs, restaurateurs – permet au nouveau Musée de Grenoble de réunir des conditions optimales de conservation : pas de brusques variations de température ou d'hygrométrie, une luminosité tenant compte de la fragilité des pigments ou des sup-



Fernand Léger, La Danse.

## Repères

1796	Fondation du Musée de Grenoble.	1985	Première phase du concours d'architecte.
1876	Construction du bâtiment du Musée, place de Verdun. Architecte : Jean-Auguste Questel.	1986	Serge Lemoine est nommé conservateur en chef du Musée.
1949	Jean Leymarie, puis Gabrielle Kueny, Maurice Besset, Marie-Claude Beaud et Pierre Gaudibert sont successivement conservateurs du Musée de Grenoble.	1987	Deuxième phase du concours d'architecture. Lauréat : Olivier Félix-Faure - Groupe 6, associé à Antoine Félix-Faure et Philippe Macary.
1983	Le 7 juillet, Jack Lang, Ministre de la Culture et Alain Carignon, Maire de Grenoble, scellent le principe de la construction du futur musée.	1992	Novembre : livraison du bâtiment situé place de Lavalette. Fermeture du Musée, place de Verdun.
		1994	Janvier : inauguration du nouveau Musée.

ports, des soins particuliers apportés à la manipulation des œuvres, des présentations appropriées à leur nature.

Ces quelques rappels devraient inciter non seulement les amateurs, mais un très large public à imiter les Grenoblois et à venir en nombre découvrir ou redécouvrir les quinze cents tableaux, sculptures et dessins des collections du Musée, exposés dans les soixante-cinq salles du nouvel édifice.

RAH.